

[118r., 239.tif] d'Odonel pour Eszt.[erhazy] qui eut l'indignité de faire la description de ses appas, Me de Hoyos dit sur cela de tres jolies choses, que les femmes meritoient compassion, puisqu'elles se repentoient de leurs foiblesses, et qu'il devoit y avoir recip[r]ocité. Elle fit l'eloge des deux Epoux. Apres le diner le Pce Paar partit bientot pour Baden. Me de Hoyos alla se mettre sur le lit a cause d'une migraine qui lui opprimoit les yeux, pendant ce tems je lus a Me d'Odonel les chapitres de l'Esclavage et des Sauvages dans les Recherches sur les Etats unis. Il arriva une grosse pluie, des coups de tonnerre et des eclairs terribles, cela dura de 5.1/2 jusqu'a 8h. Me de Hoyos nous donna du Thé excellent, je lui lus dans les Memoires de Grammont l'histoire du Duc d'York et de Lady Chesterfield, les mains du premier se perdoient jusqu'un bras au jeu, en la retirant il pensa deshabiller Milady. Me de Hoyos me pressa de revenir a Guttenstein. Erneste aime la Pesse Caroline Schwarz.[enberg] il dit a sa mere, qu'elle lui enseigneroit déjà ce que c'est que le mariage. Apres le souper a 10h. 1/4 je partis de Frohstorf. Une fraicheur agréable et beaucoup d'eau sur tout le chemin.

Forte chaleur le matin. Orage considerable le soir.